

Zeitschrift: Générations plus : bien vivre son âge
Herausgeber: Générations
Band: - (2013)
Heft: 44

Rubrik: TV, CINÉ, DVD... Le zapping

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



TV, CINÉ, DVD...

Le zapping
de Jean-Marc Rapaz

TÉLÉ La fragilité du clown Poelvoorde

Il fait le pitre. Tout le temps. C'est en tout cas ainsi que le perçoivent les spectateurs et téléspectateurs. Que ce soit dans ses films les plus connus (*Les randonneurs*, *Podium*, *Rien à déclarer*) ou sur les plateaux de télévision, Benoît Poelvoorde est le rigolo de service, le comique qui a toujours le bon mot ou la grimace pour provoquer le rire.

Pourtant, derrière le clown génial et doué se cache une fois de plus un être profondément torturé, plein de doutes et bouleversant. C'est ce que le réalisateur Christophe Wideman souhaitait montrer en se rendant dans la ville natale et actuelle de l'acteur, Namur, en Belgique. En résulte un portrait plein de sensibilité où s'entremêlent des discussions à bâtons rompus, sans faux-semblant, et un résumé chronologique de la folle ascension de Benoît Poelvoorde. On y découvre un jeune homme, fils d'une épicière sans moyens, et d'un chauffeur routier décédé trop tôt, placé chez les Jésuites dès l'âge de 5 ans. Il voulait être dessinateur, et c'est pour séduire une jeune comédienne qu'il s'inscrit dans une troupe amateur. Il persiste à se voir auteur de BD, mais par amitié se retrouve à jouer un tueur dans un court-métrage qui fait



Souvent cantonné dans des rôles de bavard, Benoît Poelvoorde dévoile une autre facette de son immense talent dans *Les Emotifs anonymes* (2010), où l'acteur belge interprète le personnage d'un patron d'une chocolaterie à la timidité malade.

sensation à la Semaine de la critique du Festival de Cannes. Il y rencontre Coralie, l'amour de sa vie et poursuit sa folle ascension jusqu'à s'égarer. Il fait alors les gros titres des faits divers pour ses excès, se fait interner à deux reprises, avant de

reprendre pied et de poursuivre sa route d'amuseur. Au final, un portrait touchant à l'extrême.

Benoît Poelvoorde, *Un clown sur le fil*, vendredi 8 mars sur RTS2, à 20 h 10

DVD L'Amérique côté pile et face

Disons-le d'emblée: *Shameless* (en français: sans vergogne) n'est pas à mettre entre toutes les mains. Les dialogues de cette famille vraiment pas ordinaire sont crus, le quotidien est fait de petites arnaques, de sexe, d'alcool et de drogues. C'est drôle (évidemment, c'est tiré d'une série britannique), cynique et le tout peut sembler choquant.

Mais le portrait de cette famille de perdants, où le père alcoolique (interprété par le génial William H. Macy) ne se préoccupe que de sa peau, laissant ses six rejetons (enfin, cinq sont de lui) se débrouiller, est aussi l'occasion de regarder l'autre face de cette Amérique. Le côté potache ne parvient pas à dissimuler la misère des classes sociales inférieures aux

Etats-Unis. Terminé le clinquant, il faut payer les factures, remplir le frigo et assumer des petits jobs mal payés pour s'en sortir. Alors, chacun se débrouille comme il peut pour rendre le quotidien supportable. Tous les moyens sont bons pour cela, même si la morale n'en sort pas sans quelques égratignures.

Les petits arrangements des protagonistes avec la ligne dite respectable n'empêchent pas qu'on les trouve sympathiques, incroyablement humains. Le tour de force de cette série est de les rendre attachants, à commencer par la fille aînée Fiona qui porte à bout de bras cette famille irrévérencieuse.

Shameless, intégrale de la saison 1, Warner Bros

